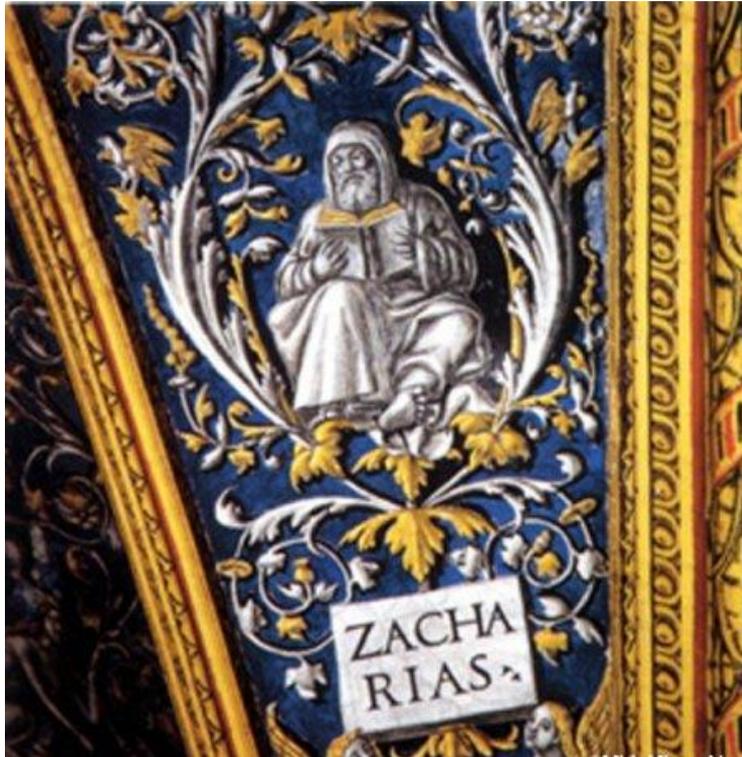
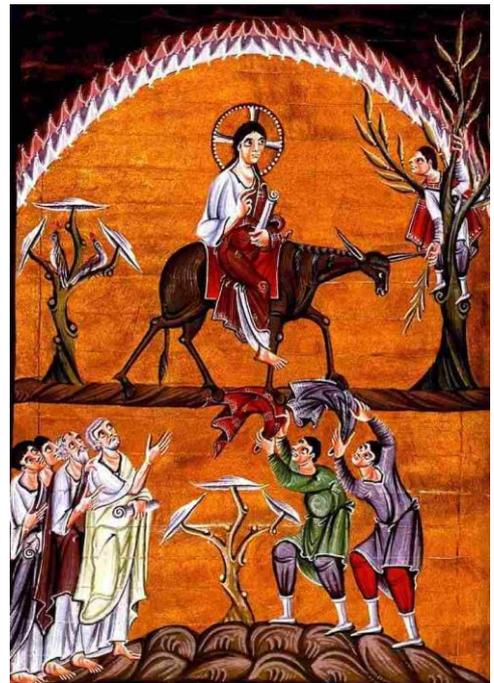


Les prophètes du retour d'Exil



« Tressaille d'allégresse,
fille de Sion !
Pousse des acclamations,
fille de Jérusalem !
Voici que ton roi s'avance
vers toi ;
Il est juste et victorieux,
humble, monté sur un âne,
sur un ânon tout jeune.

Za 9,9



Evangeliaire d'Otton III, Allemagne, XII^{ème} s

A l'écoute des prophètes bibliques Les prophètes du retour d'exil - D8/1bis

Les prophètes du retour d'exil : leurs interventions et leurs écrits couvrent une période d'un peu plus d'un ½ siècle (de 535 à 480 environ), du second Isaïe jusqu'à Malachie.

Ils ont eu à faire face à des défis importants : rebâtir une communauté décimée, rechercher de nouveaux points de repère.

Objectifs :

- A travers les paroles de celui qu'on appelle « le 3^{ème} Isaïe », percevoir l'immense espérance qu'ont soulevé l'édit de Cyrus (538) et la possibilité pour les Juifs de retourner dans leur pays.
- Découvrir les nouvelles figures de messie qui émergent en cette période et la présence d'un nouveau thème : celui du Jour du Seigneur, en lien avec celui du jugement.
- Prendre conscience que tous ces courants de pensée ont continué leur chemin pendant des siècles et qu'ils existent encore au temps de Jésus.

Pour animer la rencontre :

Voilà un dossier chargé mais bien intéressant pour découvrir une période peu connue et des prophètes qui ont encore des bonnes idées malgré les temps difficiles.

- Il importe de commencer par lire la fiche D8/3 pour prendre conscience du contexte historique.
- Ensuite, les textes d'Is 56 et 60 vont dans le même sens. Ils décrivent l'utopie ou le rêve d'une ville et d'une communauté idéales qui accueillent toute l'humanité. C'est là le désir de Dieu. Mais la réalité est difficile. L'utopie tire en avant. (D8/4 et D8/5)
- La fiche D8/6 explicite les différentes formes de messie annoncé : un roi comme David, un prophète comme Moïse et Elie, un Dieu-Père qui vient lui-même sauver son peuple, ou un roi humble et monté sur un âne. Toutes ces figures seront attendues selon les courants de pensée au temps de Jésus.
- La fiche D8/7 nous ouvre l'horizon de la fin des temps avec des expressions que l'on retrouvera dans les textes apocalyptiques du Nouveau Testament : Jour du Seigneur, Soleil de Justice, jugement...

Comment ne pas faire le rapprochement avec aujourd'hui ? Le rassemblement de toutes les races, cultures, nations, est en train de se faire, plus ou moins bien supporté d'ailleurs. Que l'Esprit de Pentecôte réalise ce rêve de Dieu avec nous ! (D8/8).

A l'écoute des prophètes bibliques
Les prophètes du retour d'exil - D8/2

Leurs interventions et leurs écrits couvrent une période d'un peu plus d'un ½ siècle (de 535 à 480 environ), du second Isaïe jusqu'à Malachie.

Ils ont eu à faire face à des défis importants : rebâtir une communauté décimée, rechercher de nouveaux points de repère.

Pour prendre la mesure de l'espérance de renaissance soulevée par le second Isaïe, lisons, pour le plaisir, le très beau recueil, Is 40-55.

- **A Jérusalem, le culte a repris avant même la reconstruction du Temple. Le 3^{ème} Isaïe, Is 56-66, promet un avenir glorieux...**
 - **Lire Is 56,1-8.**
De quoi est composé ce texte ?
Quel est le point commun des deux personnages du v.3 ? (Voir Dt 23,1-9)
Qu'est-ce qui caractérise l'appartenance à l'Alliance ?
 - **Lire Is 60.**
Qui vient vers Jérusalem ?
Qu'est-ce qui attire ces caravanes et ces navires ?
Quels sont les rapports d'Israël avec les nations dans ce poème ? Réalité historique ou symbolique en 515 avant J.-C. ? A quel passage du Nouveau Testament ce texte nous renvoie-t-il ?
- **Mais l'enthousiasme du retour a vite fondu...**
 - **Lire Is 63,7-64,11.**
De quel genre est ce texte ? De quoi est-il composé ?
Quel cheminement spirituel le prophète propose-t-il au peuple ?
Comment le prophète parle-t-il de Dieu ?
- **D'autres types de messie**
 - **Lire Is 61.**
Observez les personnes en présence.
Relevez les 7 verbes qui définissent la mission de l'envoyé.
Quel visage de Dieu cette mission révèle-t-elle ?
 - **Lire Za 9,9-10.**
Quelles sont les caractéristiques de ce messie ? (Cf. 1 R 1,33-35). Lire Mt 21,5.
- **Un autre type d'annonce**
 - **Lire MI 2,17-3,24.**
Quels reproches Dieu fait-il à son peuple ?
Relevez les contradictions dans ce texte.
Quelles sont les caractéristiques du Jour du Seigneur ?

- | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none">• Qu'est-ce qui fait dire qu'on se rapproche du Nouveau Testament ?• Parole de Dieu pour aujourd'hui ? |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Le sort des exilés s'adoucit à Babylone grâce au commerce et à l'artisanat. Ils gardent leur langue et vivent un intense réveil religieux. On lit l'Écriture, on prie les psaumes, s'ébauche le culte des synagogues, inconnu jusque là. La circoncision devient le signe de l'Alliance qui distingue le peuple élu au milieu des païens. Avec Cyrus, l'espoir du retour prend corps. Mais il y a loin du rêve à la réalité...

Cyrus (550-530) et l'empire perse

Vers 550 avant J.-C. le perse Cyrus II le Grand réussit à dominer le puissant royaume mède et fonde l'empire le plus vaste de l'Antiquité.

Alors que les Assyriens déportaient en masse les peuples vaincus et que les Babyloniens détruisaient les structures politiques et religieuses de leurs ennemis, Cyrus inaugure **une nouvelle politique** vis-à-vis des peuples formant le vaste empire : il cherche à imposer sa suprématie en respectant les identités nationales et en sponsorisant les cultes locaux. A Babylone il rétablit les cultes traditionnels, notamment celui de Mardouk.

Le rêve des juifs exilés prend corps

Un espoir fou se lève : Isaïe attribue les succès de Cyrus à la toute puissance de Dieu dont il est le berger (Is 44,28) et même le messie (Is 45,1).

Cyrus promulgue en 538 un édit ordonnant la reconstruction du Temple de Jérusalem aux frais du gouvernement perse et la restitution des ustensiles liturgiques emportés jadis par les Babyloniens. Cet édit de restauration est d'une telle importance pour la communauté juive qu'elle y a vu le fruit d'un acte de foi au Dieu de l'Alliance, « *le Seigneur, le Dieu des cieux* ».

Reconstruction du Temple de Jérusalem : deux étapes

1- Sheshbazar, le fils du roi Johakin exilé 60 ans plus tôt (Esd, 1-9), accompagné de quelques exilés, est désigné pour rapporter à Jérusalem les ustensiles du culte pillés en 587 et reconstruire le temple. Il commence par dégager l'espace sacré, puis relève l'autel des sacrifices et rétablit l'holocauste quotidien dont il confie la pratique à un prêtre. De grandes fêtes sont célébrées, des pèlerinages de la Diaspora donnent à la ville une dimension internationale.

2- Une seconde caravane d'exilés menée par Zorobabel et le grand prêtre Josué, convaincus par les prophètes Aggée et Zacharie, reprend les travaux du Temple qui est consacré par Josué en 515.

Les lendemains déchantent

- La reconstruction du Temple se heurte à la pénurie des moyens pratiques et aussi à l'inertie de la population locale.
 - Les judéens restés sur place accueillent mal les anciens propriétaires dont ils occupent les maisons et les terres. Des étrangers sont venus également occuper les terres à l'abandon. Les tensions sociales et religieuses demeurent entre les rapatriés de Babylone, qui se considèrent comme le « petit reste fidèle », et la population demeurée en Juda, le « peuple du pays » qui n'a pas le mérite d'avoir traversé l'épreuve de l'exil.
 - Jérusalem n'est qu'une ville de province dirigée par un satrape résidant à Samarie, capitale de la province perse.
 - Des sécheresses compromettent les récoltes, si bien que beaucoup d'exilés préfèrent rester en Babylonie où ils prospèrent désormais.
- Alors surgissent les derniers prophètes, notamment le troisième Isaïe et Malachie (5^e s.).

Avec le Temple, toute une communauté à rebâtir

Il faut apaiser les tensions au sein des différents groupes ; pour cela il faut ouvrir les portes du Temple aux « *eunuques* » et « *aux fils de l'étranger* ». C'est à ce prix, celui d'une conversion radicale, que le temple pourra jouer son vrai rôle : « *une maison de prières pour tous les peuples* » Is 56,7.

« Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : tous les royaumes de la terre, le Seigneur, le Dieu des cieux, me les a donnés, et il m'a chargé lui-même de lui bâtir une Maison qui est à Jérusalem en Juda. »

Esd 6,3-5

*Les nations verront ta gloire
Et tous les rois ta gloire.
On t'appellera d'un nom nouveau
Que la bouche du Seigneur énoncera.*

*Tu seras une couronne de splendeur
Dans la paume de ton Dieu.*

*On ne te dira plus « l'abandonnée »
On ne dira plus à la terre « la désolée. »*

Es 62,2-6

« Quand revint le Seigneur avec les revenants de Sion, nous avons cru rêver. Alors notre bouche était pleine de rires et notre langue criait sa joie. »

Ps 126,1-2

Le retour ne fut pas magique et instantané. Il faudra plusieurs générations et plusieurs tentatives de restauration, avec l'intervention de prophètes courageux et clairvoyants, pour voir enfin apparaître le profil d'une nouvelle communauté et des perspectives théologiques nouvelles.

On est désormais à Jérusalem et se trouvent posées les questions d'appartenance à la communauté, et celles de sa réorganisation.

Fondements de la communauté

Observer le droit et pratiquer la justice sont, avec le respect du sabbat, les conditions nécessaires à la constitution d'un peuple pour le Seigneur, elles sont liées à son identité (v.1 et 2). Il s'agit d'observer le droit et de pratiquer la justice. C'est là une double recommandation traditionnelle en Israël (Cf. Os, Am, Jr, Ez, les Ps). Justice et droit sont des qualités divines, que le Seigneur communique à la fois à son roi et à tout le peuple. **Se tenir dans la justice, c'est se tenir dans l'alliance**, au point que *justice* et *salut* deviennent, chez Isaïe, synonymes. Et le v.2 met presque en équivalence la pratique du droit et le respect du sabbat.

Le sabbat

Le sabbat est mentionné dans divers codes (Ex 23,12 ; 20,8) et sa pratique fréquemment rappelée par les prophètes (Am 8,5 ; Os 2,13 ; Is 1,13), mais **il a pris pendant l'Exil une importance accrue, comme signe d'appartenance au Seigneur au milieu des païens**. De façon significative, le précepte de sabbat apparaît au début et à la fin du 3^{ème} Isaïe (ici et en 66,23).

Qui fait partie de la communauté ?

La maison du Seigneur est *maison de prière pour tous les peuples* (v.7). Les versets 3 à 7 sont d'une grande vigueur. En témoigne la force du vocabulaire, construisant les traits d'un peuple très ouvert, disponible pour le Seigneur et soucieux de son alliance. Cette vision de rassemblement s'oppose radicalement aux craintes exprimées par les **étrangers** : *Certainement, le Seigneur va m'exclure de son peuple* (v.3). Cette crainte laisse apparaître les difficultés rencontrées par la communauté du retour d'Exil.

Le prophète fait preuve ici d'une grande ouverture, pourvu qu'ils pratiquent du fond du cœur la loi d'Israël : justice et droit, ainsi que le sabbat. Les conditions d'appartenance ne relèvent pas de la race mais de l'engagement concret dans l'alliance. Les **eunuques**, différents, eux, dans leur chair, seront également accueillis dans ces conditions. Le prophète annonce une Parole du Seigneur qui induit la **prépondérance absolue d'une religion intérieure**.

L'étranger

La Bible distingue **deux catégories d'étrangers : les gérims et les nokrim**. Les premiers sont résidents, installés à demeure dans le pays et plus faciles à intégrer à la Communauté d'Israël. A l'égard des **nokrim, étrangers de passage**, il existait par contre en Israël un climat de défiance, voire d'hostilité. Ils ne jouissaient d'aucun droit et étaient même parfois assimilés aux ennemis.

Ce sont ces derniers dont Isaïe affirme qu'ils peuvent s'agréger à la Communauté. Ses paroles expriment une **ouverture théologique d'une extrême audace**.

Quel est ce Dieu dont parle Isaïe ?

La signature du v.8 est une véritable révélation : **ce n'est plus le Dieu saint d'Israël qui s'exprime, mais celui qui rassemble les exilés d'Israël et beaucoup d'autres encore !** Ce Dieu constitue une communauté à son image, **répudiant l'exclusion** pour tisser une communauté humaine selon son cœur. **Paul** redira ce même appel en Ga 3, 27-29 et en Ep 2, 19-22.

A l'écoute des prophètes bibliques La gloire de Dieu sur Jérusalem (Is 60) - D8/5

A la fin du VI^{ème} siècle, alors que le Temple et les murs de la ville ne sont pas encore reconstruits, le culte a repris à Jérusalem. Le magnifique poème d'Is 60 évoque la gloire future de la ville de Jérusalem, grâce à la présence divine.

Jérusalem après l'Exil

Avec le retour des exilés, le culte a repris à Jérusalem. La ville n'est plus capitale, mais seulement « sous-préfecture » régionale, soumise à Samarie, dans une lointaine province (Satrapie) de l'empire perse. **Jérusalem trouve désormais sa vraie dimension religieuse. Israël a un rôle à jouer envers toutes les nations.**

Is 60 pourrait dater de la période qui a suivi la dédicace du nouveau Temple (515). Le poème développe le thème du retour des exilés mais peut-être également celui du pèlerinage des peuples vers Jérusalem.

D'après Lire l'A.T. n°2, p.44

Le grand rassemblement

Le poème d'Is 60 s'adresse à une femme qu'il ne nomme pas explicitement mais que l'on reconnaît, au verset 14, comme étant la ville de Jérusalem à travers les noms qui lui sont donnés : « Ville du Seigneur » et « Sion du Saint d'Israël ».

A la fin du VI^{ème} siècle, la ville vit toujours dans la précarité. Pourtant c'est dans cette situation qu'elle reçoit la révélation de la gloire qui va lui venir en même temps que des multitudes de fils. L'aurore de Sion commence à poindre et attire l'humanité.

Après la dispersion, le grand rassemblement commence qui fera de Jérusalem la « lumière des nations ». Ce sont d'abord les plus proches – « tes fils » et « tes filles » - qui se presseront depuis les lieux où ils étaient dispersés. Puis viendront les étrangers porteurs de richesses pour honorer le Saint d'Israël. L'oracle fait défiler les trésors de Tarsis et des îles avec ceux de la fabuleuse Arabie, arrivant par terre et par mer.

L'évangile de Matthieu se souviendra de ce texte quand il fera le récit du voyage des mages venant d'Orient faire hommage au messie d'Israël né à Bethléem.

D'après Anne-Marie Pelletier – *Le Livre d'Isaïe* – Cerf p.162

Le mouvement du texte

- v. 1-3 Plongée dans la nuit, Jérusalem sera illuminée.
- v. 4-18 Délaissée, Jérusalem retrouvera et ses enfants et une foule d'étrangers, qui la doteront de matériaux précieux et d'offrandes pour son Temple.
- v. 19-20 Jérusalem sera illuminée de façon définitive.
- v. 21-22 Conversion et extraordinaire croissance pour le peuple de Dieu.

D'après les notes de la TOB

Un Dieu qui inverse l'histoire

L'oracle décrit le retournement complet de la situation de Jérusalem.

Ceux qui méprisent aujourd'hui la ville viendront s'y prosterner et reconnaîtront son rôle unique au service de Dieu (v.14).

De plus, les nations auxquelles Israël a dû payer tribut viendront elles-mêmes alimenter la « Ville du Seigneur ».

La visée de ce changement n'est pas la propre gloire de Jérusalem, mais la puissance libératrice du Seigneur : « Tu sauras que ton Sauveur, c'est moi, le Seigneur » (v.16).

Jérusalem aura pour gouvernement la paix et la justice. Voilà ce qui constituera sa véritable beauté. Ses portes - ces lieux si importants pour l'épanouissement de la vie sociale urbaine – resteront ouvertes (v.11) et porteront des noms empruntés à la liturgie.

Jérusalem, illuminée par Dieu lui-même

Si la ville est lumineuse et attire les peuples, c'est à cause de la présence de Dieu dans son sanctuaire (le socle de ses pieds).

A la fin du poème, la transformation de Jérusalem prend une dimension cosmique, un jour éternel se lève : le Seigneur sera lui-même la lumière qui éclairera la ville, remplaçant la lumière des astres et abolissant l'alternance entre le jour et la nuit.

A la seule initiative de Dieu, qui s'engage à réaliser lui-même ce programme et sans délai, désormais, toute la ville sera transformée, en une communauté de « justes ». Celle-ci est nommée « rejeton » des plantations du Seigneur, titre déjà attribué en Is 11,1 au prince de la paix inaugurant les temps de la fin.

D'après C.E. n°90, p.46-47

L'oracle par lequel le prophète Nathan a promis à David que sa dynastie régnerait à jamais à Jérusalem (2 S 7) a joué un rôle capital dans l'histoire du royaume de Juda, jusqu'à sa ruine en 587. Quatre siècles s'étaient écoulés sans que le pouvoir royal échappe à la famille de David, même si la succession sur le trône de Jérusalem avait été parfois mouvementée.

La déportation de Sédécias, le dernier des rois de Juda, et la mise à mort de tous ses fils (2 R 25,7) ne marque pas seulement la rupture de la continuité de la dynastie de David. Elle contredit la promesse divine. Comment la foi d'Israël a-t-elle réussi à surmonter ce scandale ? Les textes de l'époque laissent entrevoir des tentatives de réponses divergentes.

Is 61,1-11 : Porteur d'un joyeux message*

Les exilés ont commencé à revenir en Judée, mais ils n'y connaissent pas du tout l'euphorie annoncée par le Deuxième Isaïe. Son disciple, le Troisième Isaïe, doit reconforter des israélites déçus et découragés, qui n'attendent même plus le salut de Dieu. Il vient annoncer "une bonne nouvelle aux pauvres".

- **Qui parle dans ce chapitre ?** Pour les uns, c'est le prophète lui-même, le 'Troisième Isaïe', qui rapporte son appel pour authentifier sa mission, comme l'avaient fait ses prédécesseurs (Is 6 et Is 40). Pour d'autres, c'est le nouveau grand-prêtre qui interpelle la communauté après avoir reçu l'onction. En tout cas, il est habité par l'Esprit du Seigneur qui l'envoie parler pour 'porter joyeux message' (en grec : 'évangéliser').
- **La mission du messie-prophète.** Les pauvres auxquels il est envoyé sont les exilés : les captifs, les rapatriés mal accueillis et réduits à la pauvreté. L'année jubilaire doit voir la réintégration de tous les exclus. Des mesures socio-économiques occasionnelles sont annoncées comme ouvrant l'ère du salut définitif.
- **Peuple de prêtres** (v.6). Tous les Israélites sont comparés à des prêtres : ils ont à remplir un rôle sacerdotal devant Dieu, en faveur de toutes les autres nations. Leur élection sera reconnue par les païens qui les ont opprimés et qui les serviront désormais.
- **Jésus accomplit cette figure** : à la synagogue de Nazareth, il lit ce texte et se l'applique (Lc 4,16-22). Son ministère de proclamation du Règne de Dieu se réalisera concrètement auprès des malades, des pauvres et des exclus de toutes sortes. Noter que Luc arrête sa citation avant "le jour de la vengeance de notre Dieu". La suite de Lc 4 montre que Jésus ouvre le nationalisme juif aux étrangers, à la suite d'Elie et Elisée.

Is 63,7 à 64,11 : Prière de supplication**

On trouve ici toutes les caractéristiques d'un psaume de supplication. Le peuple est meurtri. L'enthousiasme du retour a fondu : il faut tout reconstruire mais les rapatriés sont pauvres. Où donc est le Seigneur ? Pour raviver l'espérance le prophète rappelle les bienfaits passés de Dieu et le désigne du beau nom de Père. **La composition de ce psaume révèle le cheminement spirituel que le prophète propose au peuple.**

- **Une composition qui donne sens :**

1-L'auteur commence en rappelant les actions de Dieu autrefois (63,7-14). Le message est la « fidélité » indéfectible de Dieu envers son peuple, à travers les événements de l'histoire. Ce mot « fidélité » (traduit par « bienfaits » dans la TOB) revient deux fois dans le verset initial. Les actions de Dieu vont crescendo : Israël est appelé (v.8), protégé (v.9a), délivré (v.11-12) et enfin conduit à la liberté (v.13-14). En face de ces actions, comme s'il était sourd, le peuple demande : « Où est Dieu ? » (v.11). **Cette première partie dévoile le quiproquo : Dieu agit, mais Israël ne le reconnaît pas à l'œuvre dans son histoire.**

2-La 2^{ème} partie révèle la cause de cette incompréhension : le péché (63,15 - 64,3). **L'auteur implore l'intervention personnelle de Dieu**, plaidant pour une manifestation encore plus grandiose que celle du Sinaï : « Ah ! Si tu déchirais les cieux et si tu descendais... » (63,19b). L'aveu du péché va être le chemin du salut (64,7-11).

- **Notre Dieu est un Père, un rédempteur.** (63,16)

Dieu est père parce qu'il est créateur (64,7).

Dans la Bible, le rédempteur (goel) est le défenseur des siens.

Le prophète proclame la foi d'Israël : « maintenant, notre Père, c'est toi ! »

Zacharie 9,1-17 : Le roi humble et pacifique***

Za 9-14 a été rédigé vers 330 av. J.-C. L'espérance messianique liée à la reconstruction du Temple s'est modifiée. Elle traverse désormais les figures d'un roi humble (9,9-10), d'un bon berger rejeté (11,4-17) et d'un homme « transpercé » qui devient source de vie et de pardon (12,9-13,1). La venue du roi humble est préparée par le SEIGNEUR lui-même. En écho à la récente campagne d'Alexandre le Grand (332 av. J.-C.), le prophète imagine une marche du SEIGNEUR venant du nord, triomphant de l'orgueil et des idoles, punissant et offrant son salut aux Philistins, les ennemis de toujours (v.1-8). Puis le SEIGNEUR laisse la place au roi - cette fois, **c'est l'antique rite d'intronisation de Salomon** (lire 1 R 1,33-35) qui est repris et amplifié avec l'espoir d'une paix universelle. Un dernier combat du SEIGNEUR ouvre une ère de bonheur (v.11-17). **Dans le N.T., Mt 21,5 cite librement les v.9-10, laissant entendre qu'avec Jésus entrant triomphalement sur un ânon à Jérusalem, la prophétie s'accomplit.**

Le livret de Malachie achève la série des livres prophétiques. Cette page est donc la dernière de tout l'Ancien Testament. Ultime parole d'un prophète (vers 450), elle annonce la venue du Jour du Seigneur comme un jugement, que viendra préparer le retour d'Elie. Malachie signifie « mon Messager ».

MI 2,17-3,24 : Vue d'ensemble

2,17 : on accuse le Seigneur d'injustice.
3,1-5 : son messager va bientôt venir pour juger et purifier.
6-12 : il appelle à la conversion et au paiement des dîmes.
13-15 : nouvelle accusation contre le Seigneur.
16-21 : le Seigneur prépare le Jour du jugement.
22-24 : 2 additions : la Loi de Moïse ; Elie sera le messager.

Le Jour du Seigneur

Ce thème, connu chez les prophètes (ex. Am 5,18-20), annonce le jugement d'Israël et des nations, à la fin des temps. Le langage est dur et impressionnant, pour appeler à la conversion, car c'est elle que Dieu recherche : "Revenez à moi" (3,7).

Le soleil de justice

Cette image (3,20) peut venir de la religion perse qui représente le dieu bon, Ahura-Mazda, comme un soleil ailé au rayonnement bienfaisant. Le symbole du soleil est repris discrètement par Luc pour saluer la venue du Messie (Lc 1,78-79).

Le jugement

Le Seigneur viendra juger les infidélités à la Loi, notamment la trahison de l'épouse répudiée (2,10-16), les graves négligences des prêtres dans le culte (1,6 - 2,9) et le non paiement des dîmes. Contrairement à ce qu'on croit, le Seigneur sait très bien qui commet le mal et le jugera ; alors seulement se fera le tri entre les fidèles et les infidèles (3,18).

La dîme

La fidélité à l'Alliance commence par le paiement des dîmes au Temple, qui sont destinées à la fois au culte (paiement des offrandes) et aux pauvres (Dt 14,22-27). Ne pas les payer, c'est tromper le Seigneur ('tromper', en hébreu, fait jeu de mot avec Jacob, le rusé). Mais peut-on vraiment tromper Dieu ?

Le retour d'Elie

D'après l'addition de 3,23-24, le messager de 3,1 a été identifié à Elie, le grand prophète emporté au ciel, d'après la vision d'Elisée (2 R 2,9-12). Cette croyance juive apparaît dans les évangiles : Jésus explique qu'Elie revenu, c'est Jean-Baptiste (Mt 17,10-13).

Le messager de l'Alliance

Malachie annonce l'envoi d'un messager, héraut divin, **messager de l'Alliance** dont le but n'est pas le jugement, mais la purification, illustrée par deux images : la lessive des blanchisseurs et le creuset des fondeurs. Ensuite viendra le Seigneur, qui prendra possession de son temple. Tout ce qui pourrait s'opposer au Seigneur aura été éliminé par l'œuvre de purification. Celle-ci touchera d'abord les fils de Lévi rendus ainsi à leurs fonctions, ce qui permettra à tout le peuple de retrouver le culte authentique d'autrefois : les offrandes seront à nouveau accueillies par le Seigneur.

Israël, objet de l'élection

Le Seigneur parle de « ceux qui craignent Dieu et ont souci de son nom » (v.16). **Il les nomme « son domaine particulier »** (*segoullah*). Ce terme hébreu figure seulement 8 fois dans l'A.T., notamment dans le Deutéronome (7,6 ; 14,2 ; 26,18), pour désigner Israël comme objet de l'élection : Israël est le trésor particulier du Seigneur. Ceux qui font confiance à Dieu, dans une situation difficile, ont si grande valeur à ses yeux qu'il les met à l'abri pour le jour qu'il prépare.

**Un rêve, hier comme aujourd'hui : recréer, créer une communauté...
Trouver les chemins d'un dialogue véritable, au-delà de la peur...
Prier, chanter ensemble !**

Ma France rêvée est celle de la diversité ethnique et religieuse : je ne pourrais pas vivre dans un pays où il n'y a que des Blancs ou des Noirs, je la veux colorée [...] J'ai bon espoir d'un autre monde français, fait de convivialité réciproque, un art de vivre à la française, mêlant enfin - demain peut-être - sans problème les hommes, les femmes, les enfants qui vivent en terre de France. « *I have a dream* », proclamait Martin Luther King, persuadé que, par cette seule profession de foi, il pouvait faire reculer, au nom des Noirs, l'impossible aux Etats-Unis : le racisme, la persécution, la non-égalité des chances. Je reprends cette incantation à mon compte...

Dans la France de mon rêve, tous les jeunes Français, je dis bien tous, comprendraient que leur diversité, loin de les opposer, est un atout pour comprendre le monde... et être compris de lui. **Ils laisseraient sur le bord du chemin cette terrible rançon de tous les bouleversements historiques : la peur de l'autre.**

B. Stasi, La Croix, 20 février 2007

Quel fondement au débat sur la laïcité ?

C'est bien de cela qu'il s'agit aujourd'hui : permettre aux français musulmans de pratiquer leur culte dans notre république en rassurant notre société judéo-chrétienne.

C'est cette contradiction qu'il est indispensable de résoudre pour assurer la paix sociale des communautés qui cohabitent sur le sol français. Et pour cela, pourquoi ne pas poursuivre la réflexion que des millions de français ont déjà entreprise après la projection du film « Des hommes et des dieux », à la suite de l'expérience engagée par les moines de Tibhirine ?

Car la question qui se pose dans le dialogue interreligieux est de même nature que celle qui se pose dans le dialogue intercommunautaire. Ne s'agit-il pas d'écouter et de comprendre l'autre plutôt que de le rejeter a priori ? Mais le caractère hétérogène des pratiques de l'Islam rend assurément le dialogue plus difficile. Ce serait la richesse de ce débat que de l'engager sur des bases saines et ce serait sans aucun doute un coin posé entre les intégristes de tout poil que de chercher loyalement, par un débat national devenu indispensable à la paix sociale, à considérer les musulmans français d'abord comme des citoyens à part entière, plutôt que comme des terroristes latents.

Y Marchand, La Croix, 22/3/2011

« Nous sommes déterminés à réfléchir et à œuvrer ensemble sur la durée en relation avec les autorités et les forces vives de notre pays afin que le facteur religieux y soit un élément de paix et de progrès ».

Conférence des responsables du culte en France (catholiques, protestants, orthodoxes, juifs, musulmans, bouddhistes).
La Croix, 30 mars 2011

Rêve d'un monde

J'ai fait le rêve d'un monde
Monde plus beau à faire ensemble
Rêve d'un monde
Monde Nouveau

Changer nos cœurs, changer ensemble
Vivre meilleur et vivre ensemble
Chasser la peur, chasser ensemble
Changer nos cœurs toujours vivre meilleur
pour un monde plus beau

Payer de soi, payer ensemble
Risquer de soi, risquer ensemble
Chercher en soi, chercher ensemble
Payer de soi toujours risquer de soi
pour un monde plus beau

Aimer la vie, aimer ensemble
Créer la vie, créer ensemble
Donner la vie, donner ensemble
Aimer la vie toujours risquer la vie
pour un monde plus beau...

J.-C. Gianadda

Pentecôte

Nous sommes à bout de souffle Seigneur
mais tu nous viens tout entier
de toute ta force, de toute ta ferveur,
de tout ton Souffle brûlant...

Aide-nous à déchiffrer ta trace incandescente
sur le visage de l'étranger ou de l'étrangère !
Dis nous comment accueillir autrui dans sa vérité,
dans sa langue et son langage,
dans ses ténèbres ou sa foi,
l'accueillir au cœur de ta silencieuse présence !

Apprends-nous comment laisser brûler
ce feu du dedans qui nous vient d'en-haut
à chaque pentecôte de nos vies,
comment laisser éclore cette tendresse des entrailles
qui pousse aux gestes les plus fous,
aux intercessions les plus audacieuses !

Dans l'étroitesse de nos demeures,
entre nos barricades les plus sacrées,
fais éclater ta Pentecôte, qu'elle nous donne un
second souffle !
Viens toi-même intercéder en nous pour les êtres qui
souffrent...
Pour les êtres qui blessent et qui détruisent...
Pour les êtres dont l'humanité est en danger...

O Dieu, donne ton Souffle à notre prière.

F. Carillo, *Traces Vives*, Labor et Fides, 1997